

Baffin. C'est parfois, pendant de longs jours et de longues nuits, un défilé ininterrompu, par bandes compactes, d'icebergs gigantesques, venus du pôle et se dirigeant vers le "Gulf-stream", où ils vont se dissoudre.

L'admirable spectacle! Sur le bleu froid, comme métallique, du ciel de ces hautes latitudes, les sommets des icebergs se découpant avec une netteté merveilleuse, les uns taillés en clochetons aigus, en créneaux de forteresse, les autres offrant à l'oeil ébloui tout un entassement de pyramides cyclopiennes, de tours massives de cathédrales ouvragées avec un art inouï, de blanches colonnades d'une légèreté aérienne se profilant hardiment vers la nue. On dirait les débris, s'en allant à la dérive, de quelque superbe Babylone d'outre-monde écroulée soudain dans nos océans. Et tout cela passe au loin avec des miroitements étranges, de grandes ombres fantastiques courant, sous le jeu de la lumière, des cimes jusqu'aux bases.

S. Clapin.

UNE PAROLE A DETENTE

NUL ne savait mieux que l'honorable P. J. O. Chauveau saisir l'apropos pour décocher une fine répartie, une saillie piquante. C'est à lui qu'on doit ce bon mot à l'adresse de son "ami" Cauchon, lorsque fut exposé, pour la première fois, dans les couloirs du palais législatif, à Ottawa le portrait du président du Sénat, avec ce luxe de dentelles et de soiries qui amusa si fort le public.

—C'est bien Cauchon, dit Chauveau ; mais ajouta-t-il en haussant les épaules, il a trop de "soies":

Placide Lépine.

M. LETELLIER DE SAINT-JUST ET SON COCHER

L'HONORABLE Letellier de Saint-Just, traitait ses domestiques et ses employés d'une façon telle qu'ils lui restaient attachés pour toujours.

En voici un exemple entre bien d'autres.

Quelques jours après avoir quitté Spencer Wood, il s'était fait conduire au débardère par son fidèle cocher Louis Caron, qui l'aimait autant qu'il en était aimé, et dont il était sur le point de se séparer. Louis lui fit ses adieux, en ajoutant combien il regrettait que ce fût la dernière fois qu'il menait un si bon maître. "Louis, lui dit M. Letellier, qui dès lors prévoyait que sa fin n'était pas éloignée, la prochaine fois que vous me mènerez, je ne vous verrai pas." Cette parole alla au coeur de Louis; le bon domestique comprit que c'était une manière indirecte de lui demander de le conduire en terre, et il se le promit en lui-même. Aussi dès qu'il apprit la mort de M. Letellier, il alla trouver le chef du département dont il dépendait (car depuis peu il avait obtenu un emploi de messenger), et il lui demanda la permission de se rendre à la Rivière-Ouelle pour les funérailles. Après avoir raconté l'incident dont nous venons de parler, il ajouta: "Je ne puis me dispenser d'aller rendre le dernier devoir à mon ancien maître. Il faut que vous m'accordiez cette faveur; car, malgré que je sois pauvre et que je n'aie que mon humble emploi pour vivre, moi et ma famille, je le sacrifierais plutôt que de n'y pas aller." Et en effet, ce fut le bon Louis Caron qui conduisit le char funèbre aux obsèques de M. Letellier.

P. B. Casgrain.



Nos **DENTS** sont très belles naturelles, garanties. **Institut Dentaire, Franco-Américain** (Incorporé).

162, St-Denis, Montréal.

Histoire pour histoire, traditions pour traditions, je préfère celles de mon pays natal.